



**Lettre de la Société Centrale
d'horticulture de Nancy
à ses adhérents**

n° 10

Gardons le lien!

Avril 2021

Chers et chères Sociétaires bonjour,

Un an déjà que la distanciation en lieu clos nous déshumanise. Pour combien de temps encore ? Avec le printemps, la nature explose pour nous redonner des couleurs, pour nous oxygéner. Nous commençons à entrevoir le bout du tunnel grâce à la lumière de la vaccination qui s'amplifie, qui est le gage de votre protection et les tests de dépistage, notamment dans les écoles, qui participent à une meilleure appréhension de cette pandémie.

Ce numéro 10 du LIEN est le cordon ombilical entre vous et notre société, c'est pourquoi je vous sollicite pour répondre au questionnaire ci-joint. Vos réponses, que je souhaite nombreuses, seront une aide précieuse sur la suite à donner au LIEN, tant sur le fond que sur la forme.

Bien que la crise sanitaire freine, reporte, voire annihile vos et nos projets, je souhaite vous transmettre quelques dates pour cette année.

Calendrier des instances

- Un conseil d'administration sera organisé le 15 avril 2021 en visioconférence avec, à l'ordre du jour et suite à vos suggestions, la proposition d'une baisse du montant des cotisations. Cette baisse étant liée à la crise sanitaire, celle-ci sera, bien entendu, limitée dans le temps.
- L'assemblée générale de notre société sera convoquée le 24 novembre.

Calendrier des manifestations, élaboré avec les réserves d'usage liées au contexte actuel

- Nature en Fête, avec le prix Victor Lemoine SCHN les 8 et 9 mai ;
- Inauguration du Jardin Dominique-Alexandre Godron le 3 juillet à 11 heures ;
- Pépinière en Vert, avec le prix Émile Gallé SCHN les 4 et 5 septembre ;
- Livre sur la Place les 10 et 11 septembre ;
- Le Jardin Éphémère à partir du 24 septembre, avec la participation de la SCHN.

Calendrier des conférences envisagées

- En mai, avec Chantal Lion ;
- En juin, avec la LPO.

Un beau programme !

Joyeuses Pâques à tous.

Patrick Blanchot
Président de la SCHN

Bienvenue au printemps !



Au printemps, la nature se colore en jaune, rose, orange, vert clair. Ces couleurs fraîches entrent en scène et créent une ambiance positive, un changement agréable après un hiver sombre et morose.

Pâques est la fête la plus importante du printemps. Les œufs, les nids sont les sujets typiques de cette période. Chaque année, l'atelier d'Art floral aborde le thème de Pâques en proposant des créations mêlant œufs et fleurs printanières.

Les narcisses, jacinthes, tulipes, muscaris sont en première ligne, mais n'oublions pas les hellébores qui sont une des premières fleurs à survivre à l'hiver, les couleurs vives des anémones et des renoncules ainsi que les jolies branches de fruitiers, prunus, forsythia, magnolia, spirée...

Les œufs y seront ajoutés naturellement ou pourront servir de source d'inspiration, de contenant, pour créer, par exemple, un œuf végétal ou un œuf fleuri.

Voici en illustration des compositions de Pâques réalisées par nos adhérentes.

Joyeuses pensées





Œuf fleuri



À la chasse aux œufs



**Bienvenue
au printemps !**

Œuf bear grass



Nid de préle



Travaux au jardin et petites astuces

Le printemps est là, les travaux ne manquent pas. Voici quelques conseils : toutes les protections hivernales peuvent être enlevées, quelques plantes démarrées, (arum, alstromeria...) auront besoin d'une protection des petites gelées en attendant de s'endurcir.

Pour le fruitier, les tailles sont finies ou doivent se terminer rapidement, les pêchers en bouton peuvent encore recevoir une pulvérisation au cuivre pour la cloque. Les greffes en fente ou en couronne sont à réaliser maintenant avec des greffons prélevés en janvier et conservés au froid.



Pour l'agrément, vous pouvez démousser le gazon avec un balai à gazon à dents rondes ou avec une machine. Si vous avez besoin de ressemer du gazon, attendez que le sol se réchauffe. Choisissez un mélange de graines avec une grande quantité de fétuque, cette graminée traçante résiste bien au sec, ne pousse pas vite. Pour qu'elle lève bien, le sol doit être à 10° minimum. Si vous avez des bulbes dans votre gazon, ne pas en tondre les feuilles tant qu'elles ne jaunissent pas, elles réorganisent le bulbe pour la saison prochaine.

Ne pas apporter d'engrais en cette saison, réserver cette opération pour octobre, vous pouvez apporter de la scoramide riche en calcium qui limitera le retour de la mousse.



La taille des arbustes se termine pour ceux qui fleurissent sur le bois de l'année, pour ceux à floraison printanière attendez qu'ils se fanent pour tailler. Un petit rappel : un arbuste doit garder son port, ne pas en faire des topiaires, coupez deux ou trois tiges entre 3 et 5 cm du sol pour provoquer la venue de jeunes pousses qui assureront le renouvellement, tout en gardant la souche au ras du sol.

Vos vivaces commencent à montrer les premières feuilles, c'est le moment d'intervenir pour limiter les envahissantes, décompacter le sol et apporter du compost.

Pour les annuelles, les semis à l'abri peuvent commencer, la plupart se sèment vers le 15 avril. Les premiers glaïeuls peuvent être mis en terre, échelonnez vos plantations jusque fin mai, les cormus doivent être enterrés à 10/12 cm pour conserver un bon maintien de la tige.

Pour le potager, les premiers semis : petits pois, fèves, carottes, radis, épices, semez-les en rangs droits et étroits. Le désherbage en sera facilité, une protection avec un voile de P17 favorisera la levée. À l'abri, tomates, poivrons, courgettes, concombres seront mis en route.

Vos plants de pommes de terre doivent être placés à la lumière et au froid, une fenêtre de sous-sol ouverte est favorable à la venue de beaux germes violets bien drus.

La rhubarbe bien soignée peut rester 15 ans et plus au même endroit. Apportez-lui 3 à 5 kg de compost par m² au pied, recouvrez de feuilles ou de déchets secs passés sous la tondeuse. Cette plante aime les terres non desséchantes et ne supporte pas la concurrence des racines.

La cendre de bois doit être utilisée avec parcimonie, 50 à 100g /m², soit deux à trois poignées suivant la main. Riche en calcium et en potasse, on peut en faire profiter tout le jardin.





La cardamine hérissée se montre un peu envahissante, on la reconnaît à sa petite rosette de feuilles pennées à lobes arrondis d'où émerge une hampe florale de 10 cm environ, ses petites fleurs blanches sont suivies de fruits qui projettent les graines à 1m à la ronde. Cette brassicacées comestible proche du cresson, dont elle a le goût, seule ou en mélange, agrémentera vos salades. Sinon un binage précoce limitera sa progression.

Lors de vos tailles, pensez à faire de petits fagots d'une vingtaine de centimètres, d'une dizaine de brins d'arbustes, de fruitiers, de mûriers et même de rosiers. Accrochez-les dans un arbuste ou un support quelconque, à un mètre du sol environ, dans un endroit ensoleillé, dans une position verticale ou horizontale. Une



petite guêpe solitaire, le pemphredon lethifer, très grande consommatrice de pucerons, en fera vite son hébergement. Laissez ses tiges en place jusqu'à l'automne suivant pour terminer leur cycles et elles serviront d'abri à d'autres bestioles.

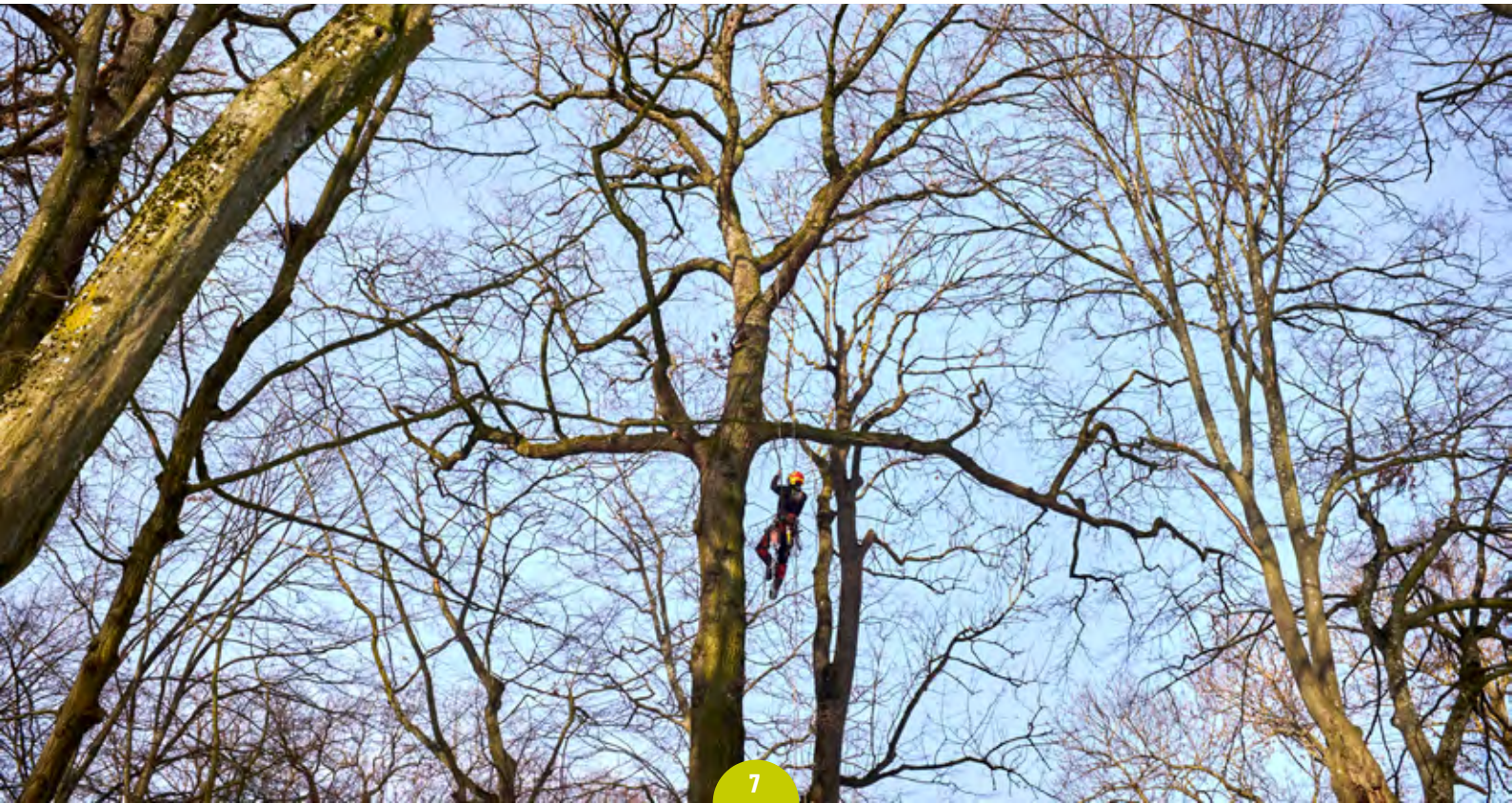


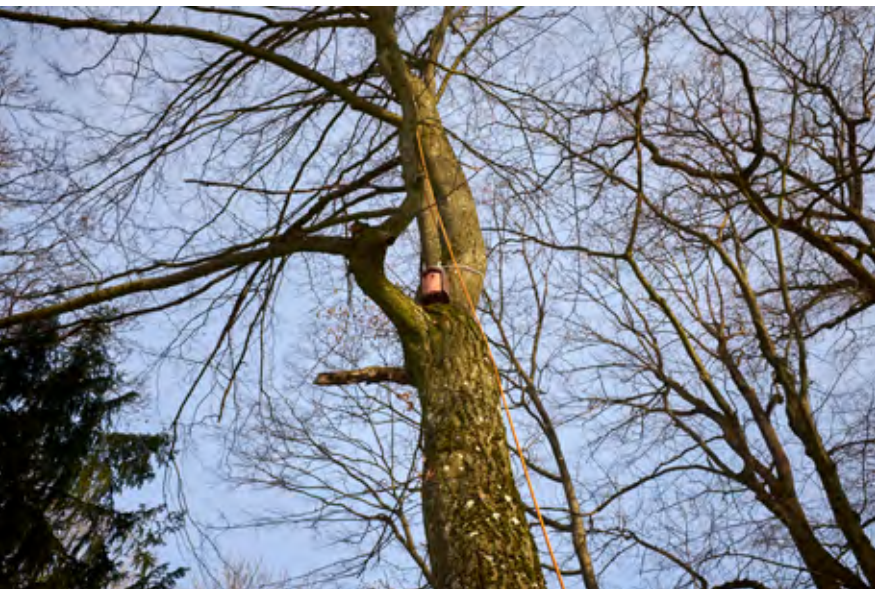
Nichoirs anti-chenilles

Pierre Didierjean

Ce sont les voltigeurs de la Direction des Parcs et Jardins de la ville. Les grimpeurs élagueurs se baladent habituellement de branche en branche, retirant le bois mort et taillant là où cela est nécessaire.

En février, Thierry, Maxime et Gaylord ont tutoyé les écureuils du parc Sainte-Marie pour installer dix-huit nichoirs à mésanges, dans des arbres d'essences différentes, à des hauteurs variables mais toujours à proximité des bosquets de chênes. Thierry précise que « c'est un excellent moyen de lutter contre la processionnaire du chêne qui est toujours une menace allergique potentielle pour les visiteurs du parc. La mésange est friande de cette chenille aux poils urticants ». Quatorze autres nichoirs ont trouvé leur place sur le plateau de Haye.





Une solution verte

C'est une solution verte efficace en prévention et dans la lutte contre la processionnaire du chêne et du pin. Une mésange peut en consommer jusqu'à cinq cents par jour lorsqu'elle nourrit ses petits. L'oiseau aime tous les stades larvaires et ne craint pas les poils urticants. Les études menées démontrent une réduction significative des populations de processionnaires lorsque les oiseaux nichent dans ou à proximité des arbres atteints. La réduction peut aller de 10 à 40%. La fonction écologique de ces oiseaux est évolutive. La mésange va en effet se multiplier en proportion de la densité locale d'insectes à prélever.



Efficace mais...

L'efficacité de la mésange pour limiter l'impact de la chenille processionnaire est reconnue et observée depuis longtemps. Reste que cet oiseau domine d'autres espèces, tout particulièrement en période de disette et dans les zones aux hivers rigoureux. Sur les sites de distribution de nourriture, les mésanges se servent en effet en premier et les autres volatiles de plus petite taille doivent attendre leur tour pour se nourrir. Puissantes, elles semblent aussi dotées d'une intelligence remarquable. Le fait même de « frapper » les processionnaires pour en retirer la peau couverte de poils urticants en est l'exemple même.

Source www.lamesangeverte.

Brève histoire de la maison horticole Louis Roempler

Sébastien Antoine

L'histoire de l'horticulture lorraine nous réserve encore bien des surprises historiques. Nous retracerons brièvement ici la vie et l'œuvre de Louis Roempler, horticulteur de Nancy méconnu.

Présentation

Issu d'une famille d'horticulteurs, Frédéric Ernest Louis Roempler est né le 3 mai 1839 à Erfurt (Allemagne). Il peut avoir fait son apprentissage chez Louis Van Houtte (car il est l'un des souscripteurs de son monument). Il est ensuite engagé chez Joseph Munier, horticulteur historique de Nancy qui a créé sa maison horticole en 1837. Vers 1860 Joseph Munier décède brutalement. Louis Roempler lui succède à la tête de l'établissement entre 1862 et 1864. En 1866, il épouse Marie Catherine Maitre d'hôtel à Nancy.

Carrière horticole

D'abord situé au 13 rue des Jardiniers, l'établissement horticole de Louis Roempler sera entièrement détruit par un violent orage de grêle en 1869. Transféré à Bel-Air à Saint-Max (Pont d'Essey), il érige des serres somptueuses de plus de 1600 m² construites par la célèbre maison Guillot-Pelletier. Louis Roempler cultive principalement des plantes de serre chaude, de serre froide et d'orangerie. Il a une prédilection pour les *Caladium*, les *Draceana* et les palmiers dont il s'est fait le spécialiste (il en cultive aussi pour la fabrication de raphia !). Il cultive aussi un grand nombre de plantes à feuillage panaché. Attentif à la presse horticole, il diffuse en priorité les taxons illustrés dans les pages de *L'illustration Horticole* ou de *la Flore des Serres et des Jardins* de Louis Van Houtte. En 1876, il est avec Victor Lemoine souscripteur du monument érigé en l'honneur de Louis Van-Houtte. Il diffuse les dernières nouveautés



Alocasia lowii, introduit pour la première fois en France par Louis Roempler l'année suivante de sa découverte

florales obtenues en Angleterre par les maisons Banks, Henderson et Edmonds et en Allemagne les nouveautés horticoles de chez Weinrich ou Hock. Grand importateur et exportateur, il a de nombreux clients à l'étranger. Il se porte souvent acquéreur de nombreuses plantes inconnues jusqu'alors. Il envoie des représentants de commerce aux quatre coins de l'Europe pour parcourir les cultures des plus grandes collections à la recherche de plantes rares. L'un de ses employés, E.C Eischling, évoque ces tournées commerciales qui pouvaient durer jusqu'à neuf mois ! Ce même employé rencontre Grégor Mendel (le père de la génétique !) lors de l'une de ces tournées pour le compte de Louis Roempler. Grégor Mendel s'enquit auprès de Eischling de Victor Lemoine et de ses travaux (Eischling, 1942). Louis Roempler ne semble pas avoir un obtenteur actif dans le domaine de la création végétale au contraire de son ancien patron Joseph Munier et de ses collègues et contemporains : Jean-Baptiste Rendatler, François-Félix Crousse, Denis L'Huillier et Victor Lemoine. En revanche, il se rend célèbre pour sa gamme de plantes incroyablement diversifiée et son goût pour les nouveautés et créations de ses collègues français et européens. Il reçoit des hommages à plusieurs reprises à travers le nom de nombreuses plantes. On retiendra :

- *Lantana* 'Roempler' de 1867 des pépinières Londoniennes E.G. Henderson
- *Lantana* 'Louis Roempler' de 1878 des pépinières londoniennes E.G. Henderson
- *Lantana* 'M. Roempler' de 1867 de Louis Van-Houtte
- *Pelargonium* 'M. Roempler' de 1872 par François-Félix Crousse
- *Canna* 'Louis Roempler' de 1881 par M. Crozy de Lyon

À la fin des années 1870, l'établissement de Louis Roempler est le plus important de Nancy et de ses alentours. Il dispute à la maison Lemoine le titre de plus grand



© Photo Gary Gong Orchid

Eulophiella roempleriana



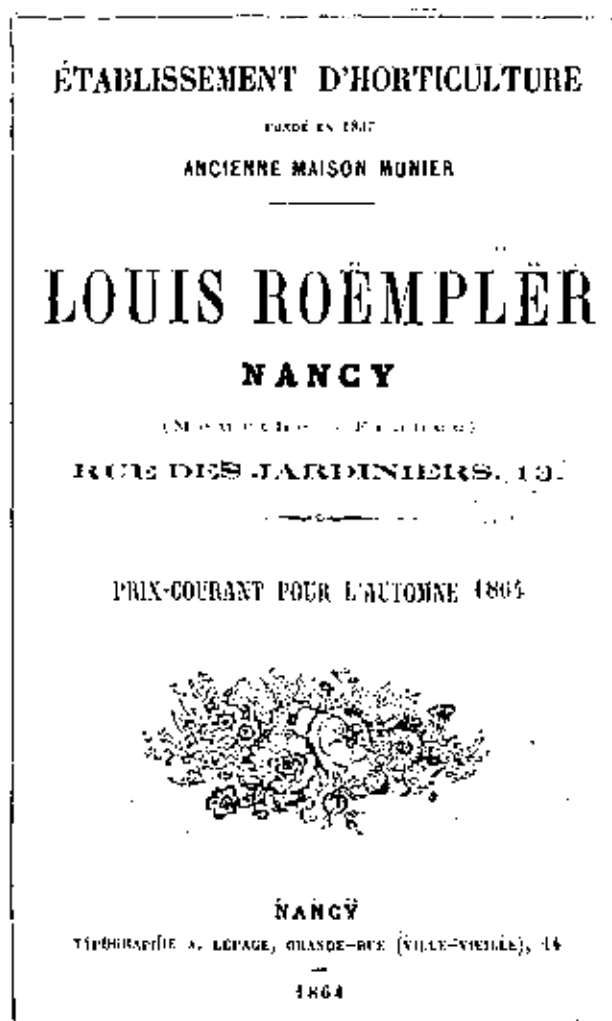
importateur de plantes nouvelles de Nancy. La parution de son catalogue est annoncée dans les revues anglaises, belges et allemandes. Il importe en quantité des plantes de Madagascar et des Comores grâce à Léon Humblot (1852-1914). Léon Humblot est un fils de maraîcher de la place d'Alliance de Nancy et ami de Louis Roempler. Élève du botaniste Godron, et engagé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Humblot effectue plusieurs missions à Madagascar, il envoie des quantités de palmiers et orchidées à Louis Roempler. L'une d'entre elles porte aujourd'hui son nom, il s'agit d'*Eulophiella roempleriana* (Rchb.f.) Schltr. (figure 1 & 2) qu'il importa de Madagascar via Humblot et qui fut nommée en son honneur.

Fin de l'établissement

On sait peu de choses sur les circonstances de la fermeture de son établissement horticole. Le 5 juin 1882, Louis Roempler est déclaré en faillite. Une partie de ses collections est sans doute rachetée par l'horticulteur Antoine Vergeot auquel il est apparenté par alliance. Celui-ci continuera le commerce de plantes vertes à feuillages décoratifs, et en deviendra le spécialiste nancéien. La date de la mort de Louis Roempler nous est pour l'instant inconnue. Il est resté étranger à la Société Centrale d'Horticulture de Nancy ; deux de ses employés feront pourtant date dans l'histoire horticole. Il s'agit de Charles William Eichling, représentant de commerce et spécialiste en plantes rares chez Louis Roempler. Il s'établit ensuite aux États-Unis créant son établissement horticole et devenant un membre éminent de nombreuses sociétés horticoles américaines. Le deuxième est Victor Brambourg, chef de culture et multiplicateur chez Louis Roempler. Ami de Victor Lemoine et François-Félix Crousse, il intègre notre société dès 1878. Il devient chef-jardinier au Jardin Botanique de Nancy et sa fille épousera son collègue Bregeon lui aussi jardinier au Jardin Botanique de Nancy (ancien trésorier et membre actif de notre société du début du XX^e siècle).

Bibliographie

Charles William Eichling 1942. *I Talked with Mendel. Journal of Heredity* (33) : 243–246.



Histoire du parc Sainte-Marie

Chantal Lion



NANCY. - Parc Ste-Marie - Maison Alsacienne

Lors de la reprise des séances, la première conférence sera donnée par Chantal Lion.

Le printemps arrive dans nos jardins, mais aussi dans les parcs publics et bien sûr au parc Sainte-Marie. Celui-ci se prépare activement pour « Nature en Fête », en espérant que cette année nous pourrions nous réunir pour y participer. Si tout va bien, avant la fin de l'année, une conférence vous sera proposée sur l'histoire du parc Sainte-Marie. Elle était déjà programmée l'an dernier en mai, juste après « Nature en fête ».

Malheureusement, la pandémie en a jugé autrement et ni la manifestation, ni la conférence n'ont pu avoir lieu. C'est par hasard que je me suis intéressée à l'histoire du Parc, mais l'étude des documents (textes, plans, photographies et cartes postales) disponibles dans différents centres d'archives s'est révélée d'emblée passionnante.

C'est en 1620 que les Jésuites ont donné le nom de « Sainte-Marie » au domaine qui leur était octroyé et depuis, la vie du parc n'a pas été un long fleuve tranquille. Les recherches pour la réalisation de cette conférence ont aussi été jalonnées de nombreuses petites contrariétés.



S Pendulum devant la maison alsacienne du parc Sainte-Marie

Afin de me remémorer les différents aménagements du parc, ses arbres remarquables, toutes les entrées et de faire quelques photos, j'avais prévu une visite. Malheureusement, ce jour-là, une pluie battante a quelque peu modifié ce programme, difficile de faire des photos dans ces conditions.

Jean-Charles Pierron avait gentiment accepté de mettre ses talents à ma disposition pour photographier les plans de grande dimension aux Archives municipales. L'opération était délicate, nécessitant d'étendre le plan par terre et de réaliser les photos debout sur un escabeau. Je voulais faire des photos du photographe en action, mais le jour du rendez-vous aux archives, avis de

tempête, il était déconseillé de prendre la route. Habitant à 30 kilomètres de Nancy, j'ai pensé plus sage de rester chez moi, et une partie de notre toit s'est envolé !

Après ce qui n'était que de petites péripéties, est arrivée la pandémie et alors tout s'est arrêté. Mais la conférence attend de vous être présentée dès que possible.

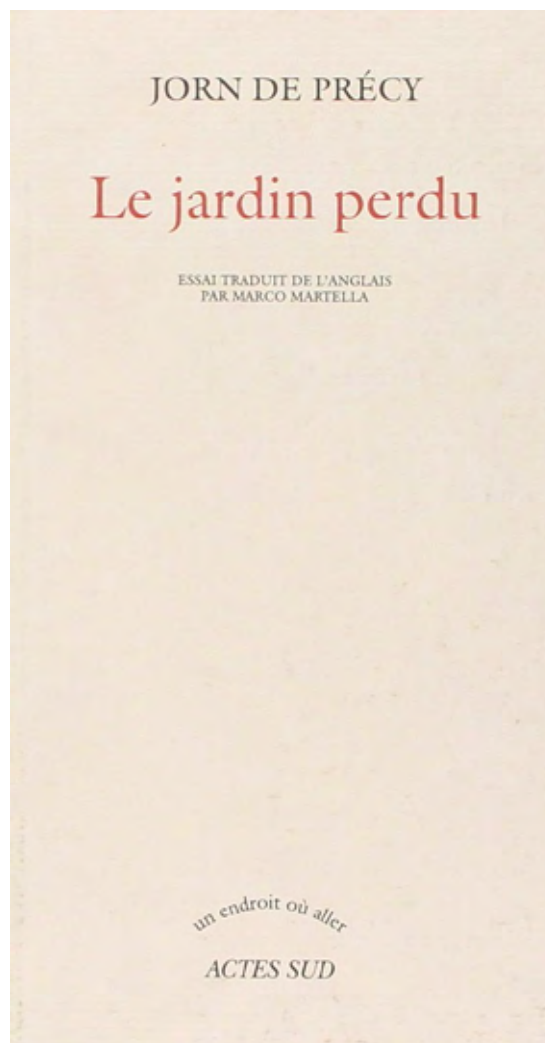


« Nature en fête »

Histoires de jardins

« **Le jardin perdu** » de **Jorn de Précy**, essai traduit de l'anglais par **Marco Martella**, Actes Sud, 2011

Pour ses qualités, la traduction de ce singulier traité de jardinage, publié à compte d'auteur plus d'un siècle auparavant, a été primée à quatre reprises au cours de l'année 2012. Distingué par le Prix Littéraire Pierre Joseph Redouté, l'essai a également reçu le Prix Versailles Lire au jardin, catégorie « Esprit de jardin » avant d'être le Lauréat du Prix Saint Fiacre. Le Prix Tortoni, qui récompense « *un livre qui honore la littérature (...) et dont la remarquable qualité n'a pas été suffisamment saluée par les médias* », a couronné à son tour ce « court mais précieux recueil de moraliste frotté à la plus belle inspiration, de celles qui nous élèvent vers une morale de vie, à la fois épicurienne et romantique (...), pleine de justesse sur le désenchantement du monde et l'exil des dieux ».



Qui était Jorn de Précy (1837-1916), ce jardinier-philosophe anglais d'origine islandaise, aristocratique, solitaire, excentrique et un tantinet misanthrope ? Méconnu aujourd'hui, il fut lié à des artistes comme William Morris, fondateur du mouvement Arts & Crafts, il comptait parmi ses rares amis, des jardiniers comme Gertrud Jekyll, « *la plus géniale de nos jardinières, certainement la plus artiste* » et William Robinson, auteur de *The Wild Garden*, qui influença sa vision moderne du jardin sauvage. Son jardin de Greystone (Oxfordshire), aujourd'hui disparu, a attiré de nombreux visiteurs, à l'instar du jeune romancier orientaliste Hermann Hesse. Claude Monet le visita en 1906 et en fut ébloui : « *Le jardin de M. de Précy offre des tableaux d'un charme intense et indéfinissable qui vont droit au cœur. Le sauvage s'y mêle constamment à l'artificiel, le rêve à la réalité.* » Cette biographie jardinière se lit d'une traite, on la dévore, on s'y attarde pour

mieux déguster les enseignements si poétiques de ce passionné. Ses préceptes nous enchantent. On s'étonne de l'esprit précurseur de ce gentleman du XIX^e siècle, on partage sa sensibilité écologique face à l'enlaidissement du paysage par l'industrialisation. Bien avant le « jardin planétaire » de Gilles Clément, Jorn de Précy élabore une théorie de l'homme jardinier du monde, il affirme la beauté sauvage des jardins, derniers refuges des dieux et des hommes. Fin connaisseur des jardins italiens de la Renaissance, il déplore la disparition du sacré et recherche en tout lieu le génie qui l'habite, le *genius loci* cher aux Romains : « *il n'y a point de règles dans l'art des jardins, si ce n'est le respect du lieu où l'on intervient.* » Jorn de Précy a une personnalité si forte et si attachante, sa vie spirituelle est si riche, que nous sommes déçus d'apprendre la drôle de vérité : ce personnage de l'époque victorienne a été créé, plus vrai que nature, par son prétendu découvreur et traducteur, Marco Martella.

Écrivain, jardinier, membre de l'Institut européen des jardins et paysages, Marco Martella a réussi à exposer ses thèses philosophiques sans jamais nous ennuyer, tant nous étions tenus sous le charme de son porte-parole imaginaire.

« Jardins en temps de guerre » de Teodor Ceric, récit traduit du serbo-croate par Marco Martella, Actes Sud, 2014



Incorrigible conteur, Marco Martella a récidivé dans un deuxième livre. Cette fois, il utilise comme hétéronyme celui de Teodor Ceric, un supposé poète et critique littéraire bosniaque, auteur d'un unique recueil *Seul le poétique peut tuer la poésie*.

De la même façon qu'il développait l'idée poétique de *genius loci* lors de ses balades avec Jorn de Précy – « Consultez en tout le génie du lieu... » – Marco Martella donne vie à cet amateur de jardins né à Sarajevo pour approfondir sa réflexion sur le jardin en tant que *refuge*.

Les jardins décrits par Teodor Ceric ont tous en commun la capacité à offrir à l'individu un *refuge* où le fracas de l'histoire, qui gronde au delà du mur d'enceinte, ne parvient que comme un écho lointain. Les jardins sont des enclos où le monde devient enfin habitable. Des *refuges* à la périphérie de l'histoire où, en travaillant

avec la nature, les hommes retrouvent leur place dans la création.

Jardiner est un acte poétique. La poésie ne peut rien contre les guerres, contre les bombes mais elle permet de garder quelque chose en vie. De même, en jardinant, la terre redevient habitable et le désespoir se fait fertile.

« Si nous n'avons que peu de temps, si le monde autour de nous vacille et que la mort, sous toutes ses formes avance, il ne nous reste qu'à faire d'un coin de terre, peu importe lequel, un endroit accueillant, un lieu pour plus de vie. »

« Un petit monde, un monde parfait » de Marco Martella, Poesis, 2018

Dans ce joli livre illustré de ses propres photographies, Marco Martella tombe le masque et signe de son vrai nom. Le fondateur de la revue annuelle « Jardins » expose sa pensée empreinte de nostalgie sur l'art des jardins et s'interroge : *« Qu'est-ce qui nous invite à pousser la porte d'un jardin? Pourquoi jardine-t-on ? Et si le jardin nous appelait d'abord la dimension sacrée de la nature ? »*

Au fil des pages, on se promène dans des jardins célèbres – Bomarzo et Ninfa en Italie, Versailles et la Vallée-aux-Loups en France, Sintra au Portugal, Sissinghurst en Angleterre – mais aussi dans des enclos verdoyants plus intimistes et discrets. Par l'évocation de ces lieux

et de poètes qui, comme Philippe Jacottet, Chateaubriand, Hermann Hesse ou Vita Sackville-West, ont exploré la question du paysage et le rapport entre la poésie et la nature, cet ouvrage propose une réflexion sur la place que le jardin occupe dans la modernité.

Il nous éclaire sur les raisons qui poussent les hommes à cultiver ces parcelles de terre destinées à devenir *« des petits mondes, des mondes parfaits »*.



Le coin vidéo

avec l'aimable autorisation de l'Office de Tourisme de Chatenay-Malabry

Colette Keller-Didier



De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération !

« Ça se passe dans vos jardins » Jardiner avec la biodiversité n° 2 Les bulbes sauvages

Office de Tourisme de Châtenay-Malabry

Dans ce numéro, Jean-Christophe vous explique quand et comment planter vos bulbes de printemps.

[cliquez sur l'image](#)



« 10 légumes à semer ou planter en mars/avril au potager »

Le potager d'Olivier

10 légumes à semer ou planter en mars/ avril au potager : pommes de terre, tomates, carottes, betteraves, radis, choux, oignons, blettes, artichauts...

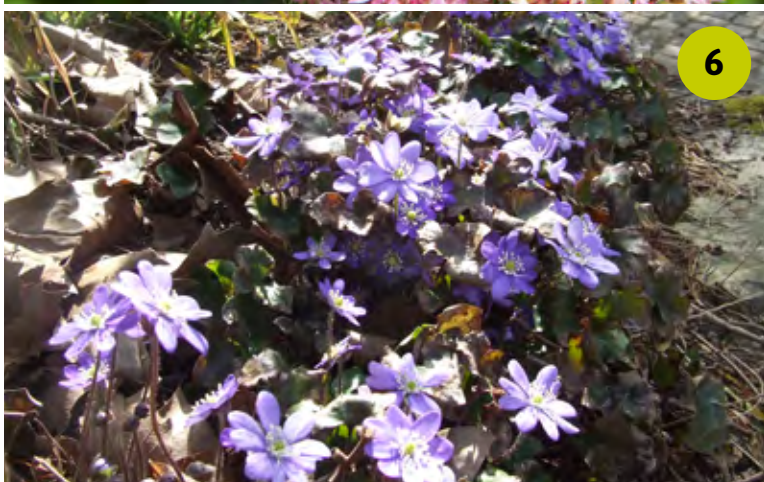
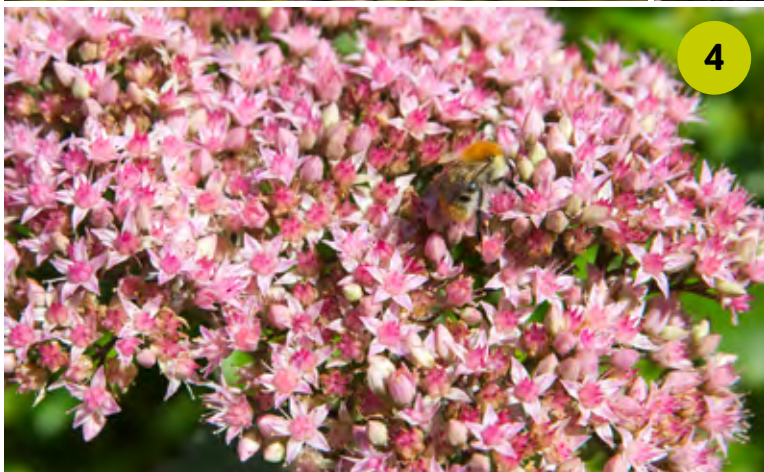
[cliquez sur l'image](#)



À vous de jouer

Michel Thomassin

Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



Réponses

1 Fritillaire • 2 Anémone blanche
3 Ageratium • 4 Sedum Matrona
5 Canassia • 6 Anémone hépatique

Dialogue avec nos adhérents

Questionnaire, appel aux adhérents de la SCHN

Depuis un an, la crise sanitaire nous a empêchés de proposer les activités habituelles de la Société. La dernière séance où nous avons pu nous retrouver s'est tenue en mars 2020. Les ateliers, les voyages ont été annulés. Seul, l'art floral a pu reprendre ses ateliers, uniquement pendant le dernier trimestre 2020.

La Lettre d'Information de la Société a été notre seul lien, notre seul moyen d'information, de contact et d'échange. En un an, 10 numéros vous ont été envoyés entre mars 2020 et avril 2021. Ils représentent un ensemble de plus de soixante articles proposés par 15 adhérents et amis de la Société que nous devons remercier.

Lors de la réunion du bureau de la SCHN le 18 mars dernier, le président a proposé d'interroger, par l'intermédiaire d'un questionnaire, les adhérents destinataires de la Lettre afin de connaître leur avis, leurs propositions. Nous vous demandons à tous de bien vouloir répondre. Les avis que vous exprimerez nous aideront à décider de l'avenir, de la forme et du contenu de « Gardons le lien ».

Vos réponses peuvent être nominatives ou anonymes, à votre choix.

Vous trouverez le questionnaire interactif sur le fichier joint à cet envoi.

Nous vous remercions de vos réponses que vous pouvez faire parvenir à la SCHN, par mail à schn@schn.fr ou par courrier à SCHN, 11 bis rue Godron 54000 Nancy

Questions et commentaires des lecteurs

Des réponses seront apportées dans la prochaine Lettre.

- 1 • « Le châtaignier : J'aimerais savoir pourquoi le châtaignier ne se plaît pas en Lorraine. Il y en a beaucoup en Savoie. »
- 2 • « J'ai planté des bulbes de safran au mois de septembre et j'ai eu la surprise de découvrir des fleurs fin octobre. Quel bonheur ! Mais je ne connais rien de cette culture. Que pouvez-vous me conseiller ? »
- 3 • « J'aimerais, en particulier, y trouver des informations sur des cultures moins ordinaires comme le safran, la cacahouète, le pois chiche. »
- 4 • « Pour moi, la partie pratique devrait être plus importante. »
- 5 • « Je trouve que les news sont passionnantes et diversifiées. »

Le coin des producteurs

DÉCOR JARDIN
PRODUCTEUR À CHAMPENOUX DEPUIS 1962

Du lundi au samedi

de 9h à 19h

Tél. 03 83 39 71 71

Rendez-vous à **Champenois**



Toute l'équipe vous souhaite de

JOYEUSES PÂQUES

Retrouvez une sélection de
compositions, décorations...



Le Jardin d'Adoué

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué

54690 Lay-Saint-Christophe

03 83 22 68 12

Les clients et amis de la pépinière et du jardin ont été très solidaires et attentifs à notre survie ; c'est grâce à eux, à leur présence active ainsi qu'à notre ténacité que nous avons vécu bravement ces moments si délicats ; grâce à eux l'envie de continuer envers et contre tout ne nous a jamais lâchés, qu'ils en soient vivement remerciés !



JD JARDINS DELACOUR
ARTISAN DU VÉGÉTAL

Pensées, Primevères, Renoncules, Anémones

Replants de légumes

Circuit court

Origine : Côtes de Meuse

Pommes - Carottes - Pommes de terre...

Z.I. des Sables - Dombasle - www.jardinsdelacour.fr

À 10 minutes de Nancy - Direction Lunéville - Autoroute sortie n° 6

Ouvert du lundi au samedi
de 9h à 12h et de 14h à 17h



Les Pépinières Rougieux

7 Rue des Géraniums

54760 Lanfroicourt

03 83 31 80 45

Le végétal est notre avenir,
Pour soutenir les horticulteurs et pépiniéristes
Plantez des végétaux produits localement
et surtout engagez vous dans les métiers du végétal !
La production française a plus que jamais besoin de forces
vives et les producteurs de transmettre leurs savoir-faire.
Pépinières Rougieux, plantes du terroir, plantes d'avenir



SCHN
Société Centrale d'Horticulture de Nancy

11 bis, rue Godron

54000 Nancy

www.schn.fr • schn@schn.fr

Les newsletters précédentes sont
disponibles sur le site de la SCHN

Coordination
Jean-Charles Pierron